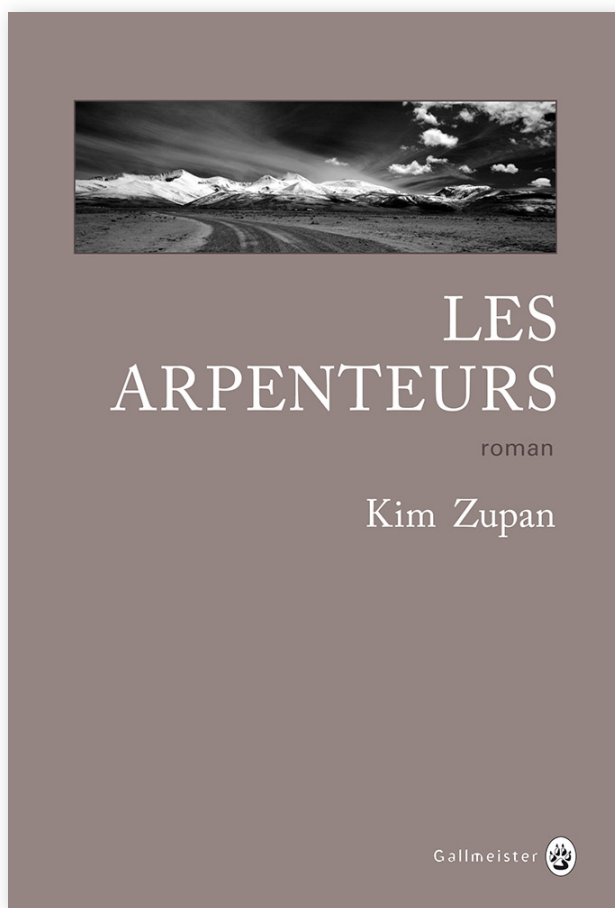




Les Arpenteurs

Kim Zupan



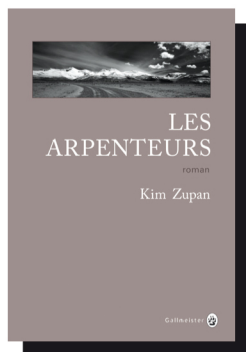
DOSSIER DE PRESSE

CONTACT ET INFORMATION

Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr



17 juin 2015

***Les arpenteurs***

Kim Zupan

Éditions Gallmeister

Val, jeune flic du Montana, aimerait tant que ses nuits soient plus belles que ses jours. Tandis qu'il consacre les heures claires à crapahuter dans les forêts avec son chien à la recherche de personnes disparues, il épuise ses nuits à la garde des cellules du comté. Lorsqu'un vieux criminel tout juste incarcéré se met en tête de lui susurrer nuit après nuit de sibyllines confessions, le repos le fuit à jamais. Une relation hypnotique et ambiguë s'installe alors entre les deux hommes que tout oppose et qui ne peuvent s'éviter. Avec ce premier roman, Kim Zupan réussit le pari de nous désorienter autant que ses personnages. Le policier et son prisonnier nous promènent dans un clair-obscur permanent et sous haute tension, chacun d'eux étant averti que tout ce qu'il dira pourra être retenu contre lui !

PRIX : 23,50 €

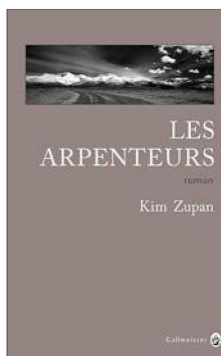


19 janvier 2015

→ Et nous nous parlerons...

Les nuits sont longues dans les prisons du Montana. Longues pour ceux qui y sont enfermés, longues pour ceux qui les surveillent...

Derrière les barreaux, il y a John Gload, 77 ans, vieil homme charmant et tueur sans conscience ni remord, dans l'attente de son procès. Tout proche, mais de l'autre côté de la grille, du bon côté, il y a Val Millimaki tout jeune surveillant condamné, lui, à effectuer les gardes de l'ombre. Les nuits sont silencieuses et les mots se font lourds, parfois, dans les prisons du Montana... Entre le vieux criminel insomniaque et le gardien rongé par ses propres angoisses, va se nouer un improbable dialogue teinté de respect et de fascination récipro-



ques. Petit à petit le passé se dénoue tandis que le présent s'étire mais que l'avenir reste imprécis.

Le temps est long et la terre est rude tout là-bas dans les vallées du Montana.

C'est du côté de Great Falls qu'a grandi Kim Zupan 61 ans, arrivé par hasard à l'écriture après avoir été professionnel de rodéo, pêcheur de saumon en Alaska ou charpentier. Il aura donc pris le temps de méditer ce premier roman incroyablement prenant, cette histoire étrange et terrible au rythme hypnotique.

Quelle réussite !

F.D.
"Les arpenteurs". Kim Zupan. Gallmeister. 272 p. 23,50 €.



29 janvier 2015

LES ARPENTEURS

Ce premier roman d'une beauté rare a pour héros le jeune Val Millimaki qui, chaque nuit dans une prison du Montana, s'assied face aux barreaux qui le séparent de John Gload, 77 ans, en attente de son procès. Astreint aux pires heures de garde, l'adjoint du shérif se retrouve à écouter le criminel qui est prêt à lui révéler en partie son passé. Petit à petit, Millimaki se surprend à parler, lui aussi, et à chercher conseil auprès de l'assassin. En dépit des codes du devoir et de la morale, une troublante amitié commence à se tisser entre les deux hommes. Dans un subtil jeu d'échos, entre non-dits, manipulations et sombres confessions, le jeune shérif cherche des réponses à ses propres tourments et, chaque matin, tente vainement de reprendre pied dans la réalité. Mais sa vie, comme son mariage, lui échappe chaque jour un peu plus... Ce roman hypnotique et lyrique met en scène deux personnages poursuivis par leur conscience et hantés par la mélancolie d'un paysage qui les a faits tous deux à son image.



Les Arpenteurs de Kim Zupan (Editions Gallmeister - Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Laura Derajinski).

A la lisière de l'horizon

31 décembre >

PREMIER ROMAN Etats-Unis

Reprenons. Reprenons les choses là où Cormac McCarthy et David Vann (entre autres) les ont laissées. Quelque part vers un trou perdu du Montana, à la bordure de l'horizon, là où les hommes se tiennent à la lisière du bien et du mal, comme des enfants ou des vieillards. Là aussi où ils parlent à la terre, aux arbres, au ciel, y cherchant la réponse à leur chagrin et à leur colère.

Cette fois-ci, il y a un vieil assassin et un jeune flic, comme les deux faces d'une même pièce de monnaie. Ce serait pendant l'horreur d'une profonde nuit. Dans une prison du Montana donc, Val Millimaki s'assoit face à la cellule de John Gload, un septuagénaire, criminel endurci, qui vient de se rendre coupable du meurtre atroce d'un homosexuel à seule fin de lui dérober un service de vaisselle précieuse... Gload tue sans haine, mais avec précision. Entre les deux hommes, celui qui a perdu sa femme en perdant sa liberté et celui qui sent la sienne lui échapper, s'engage un dialogue, lapidaire, parcellaire, intense. Ils se connaissent, ils se reconnaîtront. Leur « complicité » est d'abord tissée de ce qui les rassemble : le goût de la terre, celui de l'attente et de la contemplation, la fréquentation de leurs gouffres intimes.

Les arpenteurs de **Kim Zupan** est un premier roman dont la réputation aux Etats-Unis était déjà flatteuse avant qu'il ne soit publié (il l'est seulement depuis le mois de septembre dernier). De fait, la puissance à la fois narrative et métaphorique du livre est plutôt impressionnante. Son éditeur français nous apprend que Zupan a été tour à tour fondeur, professionnel de rodéo, pêcheur de saumons en Alaska, réparateur d'avions à réaction, et qu'il enseigne aujourd'hui la menuiserie à l'université de Missoula. Ce pourrait être un gag. Ce sont seulement les humanités d'un écrivain américain contemporain.

Olivier Mony



KIM ZUPAN

Les arpenteurs

GALLMEISTER

TRADUIT DE L'ANGLAIS

(ETATS-UNIS) PAR LAURA DERAJINSKI

TIRAGE : 8 000 EX.

PRIX : 23,50 EUROS, 280 P.

ISBN : 978-2-35178-082-4





Kim Zupan
**DERRIÈRE
LES BARREAUX**
Hypnotique

Coup de maître pour ce premier roman de l'Américain Kim Zupan qui nous entraîne dans un face-à-face entre un meurtrier archi-récidiviste de 74 ans, et son geôlier, Jouissif, M. G. « Les arpenteurs », Gallmeister, 280 p., 23,50 €.

L'ECHO

10 janvier 2015

Le silence, pour seul réconfort

SOPHIE CREUZ

De part et d'autres des barreaux d'une prison du Montana, un jeune flic et un vieux criminel fraternisent.

Avec ce premier roman, «Les Arpenteurs», Kim Zupan, rejoint les fabuleux auteurs de l'Ouest américain, ramenés de ce côté-ci de l'Atlantique par l'épaulant éditeur Olivier Gallmeister, tels les Rick Bass et David Vann, sauvés par l'écriture d'un paysage trop vaste qui broie les êtres, quand il ne les tue pas. L'Alaska, le Texas et plus particulièrement le Montana, semblent être des terres propices (que l'on songe seulement à Jim Harrison) pour se mesurer à la démesure. «Les Arpenteurs» plonge dans l'ombre et la lumière qui ourlent nos vies, en accentuant les contrastes. Les vastes plaines, forêts et rivières, s'opposent à une prison réelle autant que mentale. Venu à l'écriture sur le tard, après avoir fait du rodeo en professionnel et avoir pêché le saumon, Kim Zupan a la trempe des grands.

De chaque côté des barreaux

Val Millimaki est un jeune adjoint au shérif de corvée de garde. Le jour, saturé de soleil et de bruissements, a une beauté inquiétante qui pénètre la peau et les esprits, tandis que sous une lumière artificielle, des prisonniers à demi-fous soliloquent dans leur sommeil. Deux hommes ne dorment jamais, le jeune officier et John Gload, un vieux tueur en série. Les deux hommes se taisent, fument ensemble, échangent quelques mots. En dépit du règlement et de leurs rôles assignés, quelque chose se passe, presque de l'ordre de l'affection, par-delà la monstruosité et l'uniforme. Ni confession, ni manipulation, mais une reconnaissante tacite de deux êtres enfermés ensemble, et celui d'un chemin de vie identique au départ, qui aurait pu s'inverser si le hasard n'avait poussé l'un vers le mal et l'autre vers le bien. Le vieux adoube le jeune,

met en garde, endosse un rôle de père, de grand-père peut-être, à sa plus grande surprise.

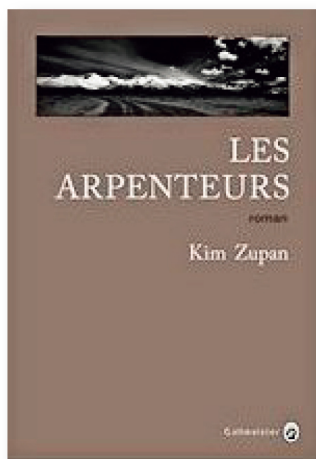
Mourir ou fuir

La question du bien et du mal hante cette littérature imprégnée d'un évangile de pionniers, façonné à la houe, où le silence seul est éloquent. «Les Arpenteurs» est un roman d'hommes, pudique et étrangement bouleversant. Nul remords de la part du tueur, nul épanchement de la part du flic dont le mariage part à vau-l'eau, mais quelque chose de minéral, par-delà leur solitude, leur absence d'attaches et leur manque d'ambition. Se dessine alors la silhouette d'êtres arrachés trop tôt au paradis de l'enfance. Libre, le vieux a hanté les routes à l'affût de proies faciles tandis que le jeune arpente, dans un sens puis dans l'autre, les couloirs de béton d'une prison, aussi étroite que son existence. Mais sous les ongles sales du gardien et du prisonnier, la même terre, celle du père paysan ou braconnier, celle que le vieux creuse pour cacher ses victimes, que l'autre déterre... Insomniaques, tous deux, et pourquoi dormir quand aucune femme ne vient plus se coller à eux dans le lit?

Kim Zupan, dédie son livre à son épouse et à ses enfants, et cette simple dédicace émeut d'autant plus que femmes et enfants, dans ce roman, sont absents ou terrassés. Doublement écrasés par ce pays trop rude et par les hommes qui le sont plus encore. Mourir ou fuir, nulle autre alternative ne s'offre à elles. La violence de l'ennui, l'absence totale de douceur et de perspective en font des proies

aussi graciles, fragiles mais déterminées et libres seulement, parfois, de choisir leur mort. Une petite Ophélie, en particulier, ne quittera plus le lecteur, elle qui préfère s'enfouir dans le sein maternel d'un champ de maïs plutôt que de demeurer dans l'aveuglante cruauté des hommes ou leur indifférence. Pour tous, la mort est un réconfort, un calme, une caresse.

«Les Arpenteurs», de Kim Zupan,
Ed. Gallmeister, 280 pages, 23,50 euros



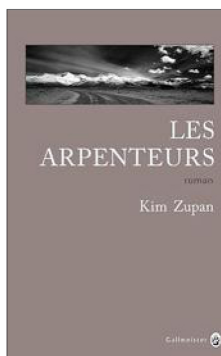


19 janvier 2015

→ Et nous nous parlerons...

Les nuits sont longues dans les prisons du Montana. Longues pour ceux qui y sont enfermés, longues pour ceux qui les surveillent...

Derrière les barreaux, il y a John Gload, 77 ans, vieil homme charmant et tueur sans conscience ni remord, dans l'attente de son procès. Tout proche, mais de l'autre côté de la grille, du bon côté, il y a Val Millimaki tout jeune surveillant condamné, lui, à effectuer les gardes de l'ombre. Les nuits sont silencieuses et les mots se font lourds, parfois, dans les prisons du Montana... Entre le vieux criminel insomniaque et le gardien rongé par ses propres angoisses, va se nouer un improbable dialogue teinté de respect et de fascination récipro-



ques. Petit à petit le passé se dénoue tandis que le présent s'étire mais que l'avenir reste imprécis.

Le temps est long et la terre est rude tout là-bas dans les vallées du Montana.

C'est du côté de Great Falls qu'a grandi Kim Zupan 61 ans, arrivé par

hasard à l'écriture après avoir été professionnel de rodéo, pêcheur de saumon en Alaska ou charpentier. Il aura donc pris le temps de méditer ce premier roman incroyablement prenant, cette histoire étrange et terrible au rythme hypnotique.

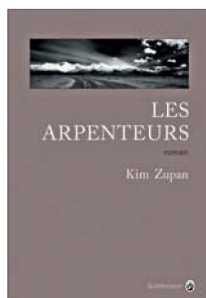
Quelle réussite !

F.D.
"Les arpenteurs". Kim Zupan. Gallmeister. 272 p. 23,50 €.

The Good Life

Le premier magazine masculin hybride : business & lifestyle

février 2015



Prisons invisibles

Sur la couverture, une photo du Grand Ouest. Le paysage, l'immensité, jusque dans le titre kilométrique – *Les Arpenteurs* – du premier roman de l'Américain Kim Zupan. D'un côté des barreaux : John Gload, 77 ans, un assassin en attente de son procès. De l'autre : le jeune Val Millimaki, l'adjoint du shérif. Chaque nuit, en dépit de la loi et de la morale : les conversations, l'échange, les souvenirs, l'amitié, les conseils. Vies en miroirs. Troublants échos.

Au commencement : le verbe. Puis, le rêve, l'imaginaire, la liberté. La vie, fiévreuse, asthmatique, désarmante malgré ces mètres carrés d'enfermement. En toile de fond : *Le Vagabond des étoiles*, de Jack London. La mélancolie du monde.

***Les Arpenteurs*, Kim Zupan, Gallmeister, 280 p., 24 €.**